BEAUMES-DE-VENISE

Les tableaux reprennent place dans Notre-Dame d'Aubune

Les membres de l'Académie balméeenne ont permis la restauration de 3 œuvres.

Beaucoup de personnes se sont investies dans cette aventure pour la préservation de l'art. / PHOTO M.P.

Dernièrement, l'Académie de Beaumes-de-Venise, réunie autour de son président Michel Grillet, célébrait de manière solennelle le retour, après restauration, des trois tableaux de Notre Dame d'Aubune. Un parterre de sympathisants et d'amis pouvait admirer le résultat de près de quatre années d'efforts, de patience et de persévérance notamment dans les parcours administratifs, pour sauver ces œuvres remarquables.

Initiée par Philippe Coulomb, cette aventure a vu l'engagement de la municipalité, du ministère de la Culture - le ministre Frédéric Mitterrand lui-même s'étant déplacé -, de la Drac, de la Fondation du Patrimoine et des donateurs qui ont répondu à la souscription car, il fallait en effet, trouver des fonds... Tout ceci impliqua le montage de dossiers dans tous les sens, y compris pour le classement et le lancement des travaux.

Désormais, les tableaux sont de retour après avoir retrouvé leur aspect d'origine grâce au travail exceptionnel des restaurateurs Mme Victorien et M. Matsunaga et des encadreurs MM. Augier et Tournillon.

Un beau travail

"Vous savez, les artistes qui ont peint ces tableaux seraient fiers de votre travail et de la reconnaissance que vous offrez à leurs œuvres", soulignaient le président. Cette perfection se vérifie tout particulièrement dans le tableau de la peste de 1628. C'est un témoignage d'une grande précision: *"J'ai imaginé que ces personnes étaient sûrement des Balméens et des Balméennes, et que leurs gênes sont peut-être encore là, dans cette salle après 16, 17 générations"*, indiquait Michel Grillet. Il poursuivait en insistant sur ce que ces tableaux apportent *"à la vie d'aujourd'hui selon la posture que défend l'Académie: se servir du patrimoine pour analyser notre présent. Ils peuvent nous questionner sur certaines de nos attitudes actuelles"*.

M.P.